



ICEBEAR 2012, dossier de présentation

Un projet inédit et singulier. Des choix techniques éprouvés. Une aventure passionnante. Un but noble et courageux. Des points forts et médiatiques. Le suivi des écoles. Didier Bovard a déjà traversé par deux fois l'Atlantique, la mer des Caraïbes et le golfe du Mexique en hydrocycle. Comme par le passé, il va compter sur un formidable engagement d'une chaîne d'amis franco-suisse.

L'aventure écologique

Lors de ses précédentes expéditions, Didier a voué un soin tout particulier au respect de l'environnement. Dans cette édition, il sera contraint d'être encore meilleur, vu les conditions climatiques et extrêmes en mer. Il doit être autonome. L'électricité: des panneaux solaires. L'eau de mer sera dessalinisée par une action de pompage-filtrage manuelle. Didier produira 5 litres d'eau consommable en une heure et comptera sur ses réserves de produits lyophilisés, calculées pour cette navigation en solitaire.

Les objectifs de cette expédition

Sensibiliser la population des pays riches aux conséquences du réchauffement climatique.

Un périple dans cette zone de l'Atlantique ne s'improvise pas. Un suivi médical et d'autres analyses sont nécessaires. Didier va se consacrer à sa préparation physique. Il remettra en état l'hydrocycle My Way, qui a déjà 17'000 km au compteur. Des programmes d'études peuvent être définis et commandés dans des domaines comme: l'alimentation, l'équipement de télécommunication, les vêtements ou autres approches médicales, sociologiques et techniques.

Investissements

Le My Way, construit en 1996 dans le chantier de Raymond Morerod de Morges, doit être remis totalement en état pour reprendre la mer. De la peinture à l'hélice, le budget est de 4'800 € pour l'intérieur et l'extérieur. Il faut compter encore 5'000 € pour recharger la structure et changer l'équipement technique. La partie électronique pour les télécommunications et la navigation est d'environ 11'000 €. L'équipement personnel, les accessoires, les vêtements, les produits d'hygiène, les boissons et la nourriture pour 100 jours totalisent 9'500 €. Le matériel de navigation, l'accastillage, quelques outils et instruments environ 3'000 €. Tout ce qui est imposé pour la sécurité atteint 4'500 €. Un dessalinisateur avec une unité de secours se chiffre à 6'800 €.

Gestion du projet

Les tests sur le Léman, la logistique, les transports Genève-Danemark-Groenland, les frais d'hébergement, la communication, la création des produits dérivés, la promotion, l'assistance, les assurances, l'administration, le salaire de Didier Bovard et son entraînement, la sculpture de l'ours, avoisinent les 80'000 €.

Les contributions volontaires ou liées à une prestation sont bienvenues. Le team veut créer une rumeur positive qui devra grandir et grandir encore. Ce défi franco-suisse est lancé au cœur d'une région économique forte en Europe. Didier Bovard et son team espèrent créer la surprise et sensibiliser ainsi la planète à choisir une vie plus saine et respectueuse de l'environnement.

www.icebear2012.net